

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 76 (1979)
Heft: 10

Rubrik: Documentation scientifique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Nous vous félicitons pour la continuité et le dynamisme dont votre société sait faire preuve et qui sont les garants d'un avenir que nous vous souhaitons toujours heureux.

Si la ville de Vevey ne dispose pas d'un territoire agricole ou de vastes forêts, ou encore de parcs étendus, les habitants de notre ville n'en sont pas moins sensibles à la qualité des choses naturelles.

Vos activités s'inscrivent dans une longue tradition. De tout temps, les abeilles ont été prises comme symbole de travail et de discipline, non seulement à l'époque napoléonienne, mais entre autre aussi sous l'Empire romain, puisque Virgile a consacré sa quatrième géorgique à célébrer le miel et les abeilles, et que Pline lui-même rapportait la croyance antique selon laquelle le miel était une rosée qui tombait du ciel sur les plantes et était donc un présent céleste.

Nous ne doutons pas qu'il s'agisse d'un présent céleste dont vous prenez, pour le plaisir de tous, le plus grand soin.

Avec nos vœux les meilleurs pour l'heureux développement de votre société et l'heureuse continuation du «Journal suisse d'Apiculture», nous vous réitérons les félicitations et les souhaits de l'autorité veveysanne.



Documentation scientifique

LA PROPOLIS

Pour l'observateur occasionnel, l'unique matériau de construction de la colonie semble la cire. L'apiculteur, par contre, sait qu'une seconde substance est couramment utilisée par l'abeille : la propolis.

L'étymologie de ce mot indique déjà partiellement à quoi sert cette matière. En effet ce nom provient de deux racines : l'une latine, pro, signifie «qui est devant». L'autre grecque, polis, signifie «la cité». C'est-à-dire que l'ensemble du terme a le sens de ce qui est devant, ce qui protège la cité.

On ne sait pas avec certitude comment l'abeille produit cette pâte. Pour la plupart des scientifiques il s'agit d'une résine aromatique recueillie sur les bourgeons de certains arbres, tels les peu-

pliers. Pour d'autres chercheurs allemands cependant, il s'agirait de pollen incomplètement digéré et régurgité par l'abeille.

Il est probable qu'aucune de ces deux solutions n'est entièrement juste ou complètement fausse. Ainsi, indiscutablement la propolis contient de très nombreux grains de pollen. D'autre part, sans conteste aussi, on doit admettre que l'on peut voir des ouvrières sur des bourgeons recouverts de résine en train d'en faire la récolte. Notons que dans ce cas la substance est comprimée dans les corbeilles des pattes postérieures alors que l'insecte est encore posé. Quand c'est du pollen qui est stocké, cette opération de compression s'effectue en l'air. De même on retrouve une différence de méthode quand l'ouvrière est de retour dans sa ruche. Si c'est du pollen qui est apporté, celui-ci est déposé quelque part dans les cellules d'un rayon. Si c'est de la propolis, elle est apportée directement à l'endroit où elle doit être utilisée.

Mais quelle est son utilité ? Tout d'abord boucher les trous, toutes les fentes qui pourraient laisser un libre passage à d'autres êtres vivants (ou à des courants d'air...). Elle sert aussi à fabriquer des ouvrages de défense à l'entrée de la ruche ou alors à recouvrir d'un cercueil hermétique le cadavre d'un intrus, une souris par exemple, qui aurait pénétré dans la colonie.

Dans nos ruches modernes, on peut remarquer que dès la fin d'août, les planchettes couvre-cadres sont soigneusement soudées pour éliminer toute perte de chaleur durant l'hiver. L'apiculteur doit donc se garder de desceller celles-ci à cette époque. Par contre, pendant la belle saison, il y a avantage à la récolter pour l'utiliser dans l'infumoir où elle a le mérite de calmer les abeilles et de parfumer agréablement la fumée.

Disons encore que la propolis fut utilisée autrefois en médecine humaine ainsi que par les luthiers de la région de Crémone. Aujourd'hui ce sont les laboratoires de chimie qui s'y intéressent ; une nouvelle source de revenu en perspective pour l'apiculteur ? Cela n'est pas impossible.

F. M.

A VENDRE 2 ruches divisibles Claerr, peuplées et avec accessoires. Prix:
Fr. 150.— pièce.

Adresse : Jean Gaudard, Villars-sur-Glâne, tél. (037) 24 90 67, le soir.